



IVCO
MALAYSIA 2023
22-26 OCTOBER



IVCO 2023

Rapport de la conférence

« UNE NOUVELLE GENERATION DE VOLONTAIRES EN TANT QU'ACTEURS DE CHANGEMENT »

Nick Ockenden (Centre de référence de la FICR pour le soutien psychosocial),

Chris Millora (Goldsmiths, Université de Londres)

Renan Herrera (Ugyon Youth, Philippines)

Table des Matières

Introduction	01
Thèmes Clés	
Le rôle et la place des jeunes au sein des organisations	03
Pouvoir, voix et changement	05
Les aspirations, les motivations et les désirs des jeunes	07
Les jeunes, leaders d'aujourd'hui	10
Solidarité intergénérationnelle	12
Relier la recherche et la pratique	13
Conclusion et prochaines étapes	15
Plus d'informations	17
Remerciements	17
Liste des jeunes délégués	18

Une nouvelle génération de volontaires en tant qu'acteurs du changement

Dans le monde du développement international, le volontariat joue un rôle essentiel pour encourager un changement positif et résoudre des problèmes sociétaux critiques. L'implication des jeunes dans le volontariat ne fait que renforcer cet impact. En octobre 2023, Yayasan Sukarelawan Siswa (YSS) Student Volunteers Foundation a organisé la conférence des organisations internationales de coopération volontaire (IVCO) à Kuala Lumpur, en Malaisie, en collaboration avec le Forum international pour le volontariat dans le développement (Forum) et avec le soutien du gouvernement malaisien.

Plus d'une décennie s'est écoulée depuis la dernière conférence IVCO en Asie du Sud-Est et la première fois, elle était concentrée explicitement sur la position et les expériences des jeunes. Le thème de l'IVCO 2023 – *Une nouvelle génération de volontaires en tant qu'acteurs du changement* – a réuni des organisations impliquant des volontaires, des décideurs politiques, des volontaires, des jeunes leaders et le secteur privé.

Plus de 180 participants de 51 pays ont pris part à des conversations sur la meilleure façon de créer un environnement propice à l'épanouissement des nouvelles générations de volontaires et à leur impact continu. La conférence a permis aux participants d'apprendre, d'échanger des idées et de mettre en pratique l'innovation, de créer des réseaux de pairs solidaires et de façonner des initiatives sectorielles

en matière de politiques et de plaidoyer.

Bien que la conférence ait exploré de multiples aspects du volontariat, ce rapport donne la priorité aux sujets et aux messages clés soulevés par et pour les jeunes pendant la conférence, y compris les idées d'un événement auxiliaire réservé aux jeunes le troisième jour. Organisée au cours de la conférence, cette session a réuni tous les jeunes délégués pour les aider à identifier les messages clés et les enseignements qu'ils aimeraient voir documentés dans le rapport. Bien que les représentants des jeunes aient participé aux séances plénières, aux tables rondes et aux ateliers tout au long de la conférence, il était important de créer un espace dédié à recueillir les points de vue des jeunes et approfondir l'échange.



Au lieu de fournir un résumé de chaque séance, ce rapport met en évidence les thèmes clés des trois jours, y compris la séance réservée aux jeunes, en identifiant les tendances et les points communs dans les conversations.

Le rapport s'articule autour de cinq thèmes clés :

- 1.** le rôle et la place des jeunes au sein des organisations ;
- 2.** le pouvoir, la voix et le changement ;
- 3.** les aspirations, les motivations et les désirs des jeunes ;
- 4.** les jeunes en tant que leaders d'aujourd'hui ; et
- 5.** la solidarité intergénérationnelle.

Chaque section se termine par une série de questions que les organisations qui travaillent avec des volontaires doivent prendre en compte dans le cadre de leur travail continu avec les jeunes volontaires.



Des liens vers l'ordre du jour, les points des panélistes, les présentations PowerPoint et d'autres informations sont disponibles à la fin du rapport.



1 Le rôle et la place des jeunes au sein des organisations

Tout au long de la conférence, de nombreuses organisations ont exprimé leur volonté et leur désir d'impliquer les jeunes dans leurs programmes. Les discussions explorent la question plus fondamentale de la nécessité d'impliquer les jeunes en premier lieu, et de la manière de les impliquer de manière significative.

La raison d'être et les motivations derrière les stratégies d'engagement des jeunes doivent être claires. En plus de la créativité, de l'énergie et de la pensée novatrice des jeunes, d'autres raisons ont été mises en avant : leur ancrage dans les communautés où ils travaillent ; les réseaux et les partenariats (à différents niveaux) qu'ils ont et qu'ils facilitent ; et leur résistance aux structures de pouvoir inégales. Cependant, au cours de la session réservée aux jeunes, de nombreux jeunes ont affirmé qu'il était également important de clarifier ce que les IVCO peuvent « offrir » aux jeunes par le biais de leurs engagements avec ces organisations. Le fait de clarifier ce raisonnement contribuera, nous l'avons entendu, à façonner le type d'activités auxquelles les jeunes participent et le rôle qu'ils sont censés jouer dans les IVCO.

Des exemples de délégués à la conférence ont montré comment les jeunes volontaires pouvaient assumer plusieurs rôles au sein d'une organisation, qu'il s'agisse d'aider aux activités logistiques, de soutenir la prestation de services ou d'occuper des postes de gouvernance. Lors de la présentation plénière du troisième jour, **Ong Kah Kuang, directeur exécutif de Youth Corps Singapore**, s'est inspiré de sa propre expérience pour souligner l'importance d'offrir un éventail d'opportunités aux jeunes dans les organisations, de leur autonomisation à diriger des initiatives de volontariat par le biais d'incubateurs d'action jeunesse, afin d'offrir des possibilités de participation des jeunes à l'élaboration des politiques. De même, dans le cadre de son projet de recherche sur le volontariat des jeunes réfugiés en Ouganda (RYVU), **Moses Okech (professeur à l'Université de Makerere, en Ouganda et chercheur doctorant pour le RYVU)** a indiqué que les jeunes volontaires avaient formé un conseil consultatif qui a joué un rôle clé dans la décision de l'orientation de la recherche. Au cours de la séance plénière du troisième jour, **Maureen Herman, responsable de la programmation et de la formation au Peace Corps**, a affirmé que les efforts futurs doivent inclure les jeunes, car « *les jeunes sont la force motrice pour anticiper l'évolution du monde.* »

L'une des principales recommandations qui a émergé des discussions est l'importance d'aller à la rencontre des jeunes là où ils se trouvent et d'être suffisamment souple pour répondre à l'évolution de leurs besoins, de leurs priorités et de leurs actions. Dans plusieurs groupes de discussion et ateliers, par exemple, les expériences ont mis en évidence l'évolution des façons dont les jeunes font du volontariat. Lors de la table ronde 3 sur les programmes de volontariat des jeunes en tant que voie d'accès à l'emploi, **Nichole Cirillo, directrice exécutive de l'Association internationale pour l'effort volontaire (IAVE)**, a souligné que « les jeunes innovent beaucoup plus rapidement que nous » en matière de volontariat. Cela souligne la nécessité pour les organismes volontaires de s'adapter et de suivre le rythme de ces changements. Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de comprendre les désirs et les passions des jeunes comme point de départ pour l'élaboration de programmes pour et avec eux.

Lors d'un atelier animé par des jeunes sur le volontariat significatif, animé par **Jestyn Koh, Joanna Tan et Ying Jie Tan** de la **Singapore International Foundation**, un point important a été soulevé en termes de la façon dont les organisations doivent parler le langage des jeunes et s'adapter à leurs méthodes de travail. Au cours de l'atelier sur les *modèles et programmes de volontariat émergents pour et par les jeunes*, **Vander Finnoti** de **Vetor Brasil** et **Renan Herrera** d'**Ugyon Youth Philippines** ont déclaré que les jeunes prêtent de plus en plus allégeance à des causes et à des objectifs de plaidoyer, plutôt que des organisations individuelles. Vander et Renan ont insisté sur le fait que les jeunes participent souvent à des groupes dont les valeurs s'alignent sur les leurs, et qu'ils peuvent, si les organisations ne répondent pas de manière adéquate à leurs motivations, choisir d'agir indépendamment de ces structures.

Il est évident qu'avec ou sans IVCOs et structures formelles, les jeunes s'auto-organisent depuis longtemps et continueront de le faire. Il reste donc un défi majeur à relever : comment des organisations telles que les IVCO peuvent rester sensibles à l'évolution des motivations, des pratiques et des attentes des jeunes en matière de volontariat. La capacité de trouver un équilibre entre l'assurance que leur expérience et leur engagement sont personnellement significatifs, tout en contribuant à la mission et à la stratégie de l'organisation, est essentielle à cela.

Questions pour la discussion



- » Dans votre organisation, les jeunes sont-ils considérés comme des bénéficiaires des programmes de volontariat ou sont-ils des parties prenantes, des partenaires ou des collaborateurs qui contribuent à la réalisation des programmes de développement ? Quelles sont les implications de ces perceptions sur la façon dont les jeunes sont engagés ?
- » Dans quelle mesure les IVCO peuvent-ils mieux harmoniser leurs activités de plaidoyer et leurs activités de manière à trouver un écho auprès des jeunes volontaires avec lesquels ils s'engagent ?
- » Comment les organisations peuvent-elles communiquer clairement les avantages et les opportunités qu'elles offrent aux jeunes, en veillant à ce que leur engagement corresponde aux intérêts et aux attentes des jeunes concernés ?

2 Pouvoir, voix et changement

Au croisement des cinq thèmes abordés dans ce rapport, il y a le rôle du pouvoir et de la voix dans la participation des jeunes aux programmes de volontariat. La section précédente, par exemple, s'est demandé quel pouvoir les jeunes ont de décider du type d'engagement qu'ils veulent dans une organisation, ou s'ils se contentent de « suivre » les conditions de participation créées par d'autres. Tout au long de la conférence, il a été reconnu le rôle essentiel de l'activisme des jeunes à la lumière des défis sociaux complexes d'aujourd'hui. Souvent indépendamment des organisations et des structures formelles, les jeunes sont à l'avant-garde de nombreuses initiatives et mouvements dans des domaines tels que le changement climatique, l'égalité des sexes, l'accès à l'éducation et la justice sociale.

Le pouvoir a été discuté explicitement lors de la table ronde de la deuxième journée, intitulée «

Décoloniser le pouvoir et les privilèges dans le volontariat des jeunes ». Bien que la « décolonisation » se soit avérée être un concept difficile à saisir, il s'agissait néanmoins d'une lentille utile pour mieux comprendre comment les programmes de volontariat international ont tendance à être encadrés par un héritage colonial et une prestation de services à sens unique entre le Nord et le Sud. Au cours de la table ronde, **Amjad Mohamed Saleem, responsable de l'Unité du développement du volontariat, de la jeunesse et de l'éducation de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge**, a fait valoir qu'il est impératif que les organisations rendent ces déséquilibres de pouvoir visibles (comme point de départ) lorsqu'elles élaborent des programmes de volontariat international. Dans un autre contexte, **Lucie Morillon, directrice de la communication, de la reconnaissance et de l'engagement civique à France Volontaires**, et **Rebecca Tiessen, professeure à l'Université d'Ottawa**, ont partagé que les expériences de volontariat international, lorsqu'elles sont encadrées et pratiquées de manière éthique, peuvent être une occasion de dialogue interculturel et de renforcement des compétences. Cependant, pour que cela devienne une réalité, le secteur a besoin de conseils sur les pratiques éthiques du volontariat international.

De son point de vue de jeune militante faisant partie d'un consortium international plus vaste, **Hani Nurlina, membre du Comité de coordination du service volontaire international**, a ensuite insisté pour que les jeunes soient représentés dans les grandes discussions sur les politiques et les programmes



et, le cas échéant, que les jeunes disposent des ressources nécessaires pour participer. Pour **Hani**, il ne suffit pas d'inviter les jeunes à faire partie de comités, de conseils consultatifs et de conseils : il est important qu'ils aient non seulement suffisamment de temps pour s'exprimer et débattre, mais aussi le soutien dont ils ont besoin pour le faire efficacement. Elle a poursuivi en expliquant comment, dans certaines communautés et certains contextes, le volontariat est un privilège. Tout le monde n'a pas accès à des possibilités de volontariat en raison d'un manque de ressources (par exemple, d'internet mobile pour le volontariat en ligne ou de l'argent pour le transport). Cela fait écho à la discussion de la table ronde du jour 1 qui a souligné à quel point le soutien aux volontaires est crucial, en particulier à la lumière des lacunes et des différences que vivent les jeunes volontaires.

Chris Millora, professeur à Goldsmiths, Université de Londres, a soutenu que de nombreux espaces de prise de décision, même ceux qui visent à être « adaptés aux jeunes », restent dominés par les adultes. Les recherches en cours de Chris soulignent l'importance pour les IVCO de comprendre la cohorte de jeunes qu'ils visent à engager, non seulement leurs besoins et leurs défis, mais aussi les nombreuses compétences qu'ils peuvent offrir à l'organisation. Cette idée a émergé une fois de plus lors d'une table ronde sur le thème « *Créer un environnement favorable pour la nouvelle génération de volontaires*. Les panélistes ont souligné l'importance de « connaître ses volontaires », de célébrer leur travail et d'investir dans le développement et la croissance des jeunes. Les IVCO doivent être prêts à renoncer à un certain degré de pouvoir pour répondre aux aspirations des jeunes. Cela nuance davantage les déséquilibres de pouvoir au sein du volontariat : ils se manifestent également entre les groupes les plus jeunes et les plus âgés au sein des organisations et au sein des pays.

Mais quel genre de changement les jeunes cherchent-ils à faciliter ? Selon **Nichole Cirillo, directrice de l'IAVE**, l'un des résultats de la recherche sur le volontariat des jeunes est que les jeunes n'exigent plus des réponses disparates, mais plutôt un changement systémique.

Questions pour la discussion



- » À quoi ressemblent les dynamiques de pouvoir au sein de votre organisation, en relation avec votre travail avec les jeunes volontaires ? Comment aplanir les inégalités ?
- » Comment pouvez-vous vous appuyer sur le travail et l'activisme des jeunes et établir un partenariat efficace avec eux pour faire de leur vision du développement une réalité ?
- » À la lumière des inégalités sociales plus larges (en termes d'âge, de sexe, de géographie), à quoi ressemble un partenariat équitable et inclusif avec les jeunes ? Comment cela peut-il devenir une réalité ?

3 Les aspirations, les motivations et les désirs des jeunes

Un thème récurrent tout au long de la conférence était les raisons pour lesquelles les jeunes choisissent de faire du volontariat et ce qu'ils se retirent de cette expérience. L'importance continue de l'employabilité en tant que facteur de motivation et d'avantage n'a pas été particulièrement surprenante, compte tenu de la vaste base de données probantes à l'appui de cette idée. Cependant, il a été rappelé aux délégués que la plupart des recherches comportent un biais important, étant donné la prédominance des académies européennes et nord-américaines. Il est néanmoins crucial de se rappeler de leurs importance pour les jeunes et que les organisations impliquant des volontaires aient la responsabilité d'aider à garantir que les opportunités et les résultats complètent les

aspirations professionnelles des jeunes volontaires. Il faut également tenir compte du défi que représente le fait d'offrir aux jeunes des possibilités d'employabilité, tout en veillant à ce qu'ils ne soient pas exploités par le volontariat ou d'autres formes d'implication.

Ce qui est peut-être moins surprenant, mais tout aussi important, c'est la valeur que les jeunes accordent à leur santé mentale et à leur bien-être en tant que volontaires – que le volontariat peut aider à l'améliorer, à s'attaquer à certains des aspects les plus négatifs ou parfois, s'il n'est pas géré et soutenu de manière appropriée, à aggraver leur santé mentale. Cela a rappelé à toutes les organisations le devoir de diligence de soutenir les volontaires, de gérer et d'atténuer les problèmes, et de prendre note de leur bien-être.



De nombreux intervenants nous ont rappelé que c'est plus que jamais d'actualité, compte tenu des multiples crises et conflits auxquels nous assistons dans le monde. Bien que la conférence de l'IVCO soit axée sur le développement plutôt que sur le travail humanitaire, il y a toujours un flou entre les deux. Dans le contexte d'événements tels que le conflit de Gaza, il y a peut-être plus de chances que les volontaires subissent un traumatisme.

Il est utile d'explorer les facteurs de motivation communs aux jeunes en tant que groupe, et il a été noté plus d'une fois à quel point leur âge fournit un lien unificateur et une affinité immédiate pour beaucoup. De nombreux conférenciers et participants ont également fait remarquer que les jeunes sont loin d'être un groupe homogène (ce qui se reflète également dans les multiples rôles et identités de volontariat que les jeunes assument, comme décrit à la section 2 du présent rapport). Dans la séance plénière d'ouverture, **Moses Okech** de l'**Université de Makerere**, par exemple, a décrit

comment beaucoup, sinon la plupart, des jeunes dans le monde s'engagent dans le volontariat informel plutôt que dans les types d'engagement plus structurés et formalisés que connaissent la plupart des participants. Il convient de noter que lors de l'ouverture de la conférence, **Vander Finotti** a déclaré que pour les jeunes, les termes « volontariat » et « volontaires » peuvent avoir des significations et des identités multiples ou qui se chevauchent.

Selon **Moses Okech**, une partie du défi réside peut-être simplement dans le fait que de nombreuses organisations, qui sont généralement dirigées par des personnes âgées, doivent faire davantage pour rester en contact avec les sujets qui comptent pour les jeunes et mieux comprendre comment ils souhaitent s'engager dans le volontariat et l'action sociale. De même, **Renan Herrera** a cité l'exemple de l'activisme créatif, qui peut parfois être considéré comme égoïste et simplement axé sur le plaisir – ce qui, selon lui, reflète une incompréhension des différents modes d'engagement employés par les jeunes volontaires.

L'une des manifestations de ce défi a été observée dans l'attitude des jeunes à l'égard des stages de volontariat à long terme, que de nombreuses organisations participantes proposent comme des formes clés d'engagement. Les participants ont indiqué que les jeunes veulent de plus en plus faire du volontariat pour des périodes plus courtes et ont expliqué qu'ils avaient de la difficulté à recruter des volontaires plus jeunes pour des occasions d'un an et plus. Comme l'a déclaré Renan Herrera, une solution possible est d'offrir une variété d'opportunités et d'être aussi flexible et créatif que possible.

Mais cela ne signifie pas simplement que le fait



d'offrir des stages de deux semaines inversera la tendance. Des périodes de volontariat plus courtes risquent de brouiller la frontière avec le volontourisme, comme l'ont exploré **Lucie Morillon** et **Rebecca Tiessen** dans leur session sur ce sujet. Les jeunes sont de plus en plus critiques à l'égard des opportunités qu'ils peuvent considérer comme de l'exploitation, de l'unilatéralisme ou du renforcement de la dynamique de pouvoir « Nord-Sud ». Cela s'inscrit potentiellement dans un défi plus large de la nécessité de critiquer d'autres formes de volontariat des jeunes et d'évaluer ce qui pourrait être bien ou mal. Encore une fois, cela nous ramène aux discussions sur les jeunes qui agissent de manière indépendante s'ils ont l'impression que les organisations ne répondent pas à leurs besoins.

En discutant du travail de **VSO** pour définir l'engagement comme un cheminement, **Anne Kahuria** a mis en évidence une manière plus nuancée dont les organisations peuvent soutenir de manière globale l'implication des jeunes volontaires. Ceci, a-t-elle soutenu, a aidé l'organisation à saisir et à développer la diversité des formes d'engagement et à mieux répondre aux multiples motivations des jeunes.

Questions pour la discussion

- » Comment les organisations peuvent-elles mieux faciliter une expérience de volontariat qui soutient et améliore la santé mentale et le bien-être des jeunes ? Des mesures sont-elles en place pour assurer la sécurité des volontaires ?
- » Comment les organisations peuvent-elles mieux répondre aux besoins des jeunes en matière de moyens d'engagement et de volontariat ?
- » Comment le fait de considérer l'engagement des jeunes dans le volontariat comme un cheminement au fil du temps peut-il faciliter une expérience plus significative et plus percutante pour les volontaires et les organisations ?

4 Les jeunes, leaders d'aujourd'hui

Le matin du premier jour de la conférence, Vander Finotti a reçu un message particulièrement important : Les jeunes volontaires en ont assez d'entendre qu'ils sont l'avenir et qu'ils vont changer le monde. Au lieu de cela, ce qu'ils désiraient, c'était l'espace pour le faire maintenant. Moses Okech a eu écho de ce constat, à la fois dans [son document de défi de pré-conférence](#) et dans la séance plénière d'ouverture, dans laquelle il a décrit comment les jeunes volontaires avec lesquels il avait travaillé étaient capables de diriger maintenant et ne voulaient pas être considérés comme les « leaders de demain ». Comme l'a fait remarquer Tapiwa Kamuruko des Volontaires des Nations Unies le jour de l'ouverture, il y avait une culture où les jeunes avaient l'impression de ne pas avoir leur mot à dire ou d'avoir une influence, ce qui imposait aux organisations la responsabilité de faciliter cela.

Chaque fois que les participants à la conférence ont discuté des jeunes, c'était de nature positive. Les adjectifs comprenaient généralement énergique, créatif ou passionné. Moins fréquente, cependant, les discussions sur les compétences et les expériences spécifiques que possèdent les jeunes ont été moins fréquentes. Cela reflète peut-être le fait que les jeunes, de leur propre aveu, n'ont inévitablement pas autant d'expérience que les participants plus âgés. Mais il s'agit peut-être plutôt de reconnaître un ensemble différent de compétences et d'éviter les descripteurs qui, au mieux, simplifient à l'excès leurs contributions et, au pire, les traitent avec condescendance, apportent des changements



symboliques ou leur rappellent que leur heure viendra – mais pour l’instant, les membres de L’ancienne génération est la véritable décideuse dans la salle.

Les organisations décrivent un travail novateur pour y remédier. **Anne Kahuria**, par exemple, a expliqué comment **VSO** considère les jeunes comme des agents de changement et des partenaires égaux dans le développement, facilitant l’accès des jeunes aux structures de prise de décision. À l’instar de la discussion susmentionnée, les jeunes ont demandé une reconfiguration de la dynamique du pouvoir au sein des organisations afin de leur donner de l’espace pour la prise de décision, en les impliquant dès le début dans les processus de planification, en leur fournissant des outils pour une participation active, en faisant confiance à leur énergie et à leur créativité, et en leur offrant des possibilités d’entrée sans obstacle. Pour que cela réussisse, il faut que ce soit vraiment souhaité, plutôt que quelque chose qui soit considéré comme un exercice de case à cocher.

Les jeunes présents à la conférence, ainsi que les participants plus âgés, ont reconnu qu’ils seraient eux-mêmes plus âgés un jour et qu’ils occuperaient des postes plus élevés et plus influents au sein des organisations et lors de conférences comme celle-ci. Reconnaisant le risque que les jeunes puissent se sentir comme des imposteurs lorsqu’ils assument des rôles plus élevés, ou qu’ils adoptent parfois les comportements de ceux qui les avaient auparavant exclus, ils ont lancé un appel puissant et passionné les uns aux autres pour soutenir la prochaine génération de jeunes qui les suivra. Il y a, bien sûr, la responsabilité première de ceux qui occupent actuellement des postes d’influence (qui sont généralement plus âgés) d’aider à remédier à ces déséquilibres de pouvoir, sinon ils courent le risque que les jeunes créent leur propre espace, potentiellement indépendamment des IVCO. Cependant, la conférence a également montré comment les jeunes jouent un rôle important, aujourd’hui et surtout à l’avenir, dans la lutte contre ces problèmes.

Questions pour la discussion



- » Quelles sont les possibilités d’offrir aux jeunes des postes de direction, d’influence et de voix dès maintenant, plutôt que de remettre à plus tard une telle implication qui existent au sein de votre organisation?
- » Comment les organisations peuvent-elles passer d’une compréhension relativement étroite de la contribution des jeunes à une compréhension plus holistique, intégrée et essentielle à la réussite de l’organisation ?
- » Alors que des cohortes de jeunes commencent à occuper des postes de plus en plus élevés au fil du temps, comment peuvent-elles continuer à offrir aux jeunes des occasions d’acquérir une expérience et une influence similaires ?



5 Solidarité intergénérationnelle

Tout au long de la conférence, un besoin urgent d'échanges intergénérationnels et de solidarité a été renforcé. Les jeunes participants ont clairement déclaré que, même s'ils voulaient être en mesure d'influencer, ils voulaient néanmoins apprendre des générations plus âgées, reconnaissant qu'il y avait beaucoup de choses qu'ils ne connaissaient pas encore ou qu'ils n'avaient pas expérimentées (par exemple, la rédaction de propositions ou la gestion de la bureaucratie). Les générations plus âgées, nous a-t-on dit, ont un rôle essentiel à jouer dans l'éducation et le soutien des futurs leaders. Grâce au mentorat, ils peuvent, a noté **Kuhaneetha Bai** (jeune volontaire malaisienne), guider les jeunes à naviguer dans les complexités de la vie, leur inculquer des valeurs et les préparer aux défis à venir.

Cette valeur du mentorat et du transfert de connaissances entre les générations a également été reconnue par la **Dr Jemilah Mahmood** du **Sunway Centre for Planetary Health**. Elle a souligné la nécessité de donner aux jeunes les moyens d'être visionnaires, en leur donnant une plate-forme pour se développer en tant que leaders ; fournir un soutien concret, du mentorat, un soutien financier et une formation stratégique ; et en les dotant de compétences et de connaissances essentielles. De même, **Emma Agricola, consultante en diversité, équité et inclusion**, a expliqué comment les générations plus âgées ont besoin des jeunes et les jeunes ont besoin des personnes âgées, décrivant une relation de réciprocité et l'importance vitale de faciliter les conversations intergénérationnelles. C'était rafraîchissant dans un débat qui se concentre souvent sur les jeunes en tant que groupe séparé et isolé qui bénéficient de l'aide des organisations.

La solidarité intergénérationnelle reste cependant fondamentalement liée à des dynamiques de pouvoir plus larges au sein de la société. Arriver à cette position impliquera donc des conversations inconfortables, **Chris Millora** notant qu'une telle solidarité n'est possible qu'après une discussion rigoureuse sur les inégalités intergénérationnelles et les déséquilibres de pouvoir. Il est essentiel de comprendre ces différences et d'y remédier si nous voulons favoriser efficacement des liens significatifs et un sentiment d'équité entre les générations. **Hani Nurlina**, du Comité de coordination du **service volontaire international (CCIVS)**, a déclaré que les structures de pouvoir traditionnelles favorisent souvent les générations plus âgées, ce qui contribue à des déséquilibres dans la prise de décision et l'influence. La solidarité intergénérationnelle cherche à redéfinir ces dynamiques de pouvoir en reconnaissant les forces

de chaque groupe d'âge et en favorisant la prise de décision collaborative. Ce changement, nous l'avons entendu, permet non seulement d'autonomiser la jeune génération, mais aussi de veiller à ce que la sagesse des générations plus âgées soit respectée et valorisée.

Une grande partie des discussions de l'IVCO 2023 a porté sur les besoins pratiques. **Tracy Yeow** de Malaisie, par exemple, a souligné l'importance pour les jeunes d'avoir un allié adulte : quelqu'un qui se tiendra aux côtés d'eux, mais qui sera aussi prêt à s'asseoir, à parler et à écouter. Cela crée un espace sûr dans lequel une discussion saine, honnête et productive est possible. De tels espaces de dialogue intergénérationnel doivent inclure activement les points de vue des jeunes dans les processus de prise de décision, s'attaquer aux préjugés par l'autoréflexion et promouvoir la prise de conscience de la valeur que les jeunes apportent. Il est nécessaire de créer un environnement sûr qui favorise la créativité, qui accueille l'échec comme une occasion d'apprentissage et qui favorise l'apprentissage et le mentorat dans les deux sens.

Comme nous l'a dit **Faiz Yazid**, l'un des jeunes organisateurs de **YSS**, cela peut prendre la forme de centres communautaires, de programmes éducatifs ou d'espaces partagés où différents groupes d'âge se réunissent pour apprendre, partager des expériences et collaborer à des projets qui profitent à la communauté dans son ensemble. Cela implique également des processus de prise de décision inclusifs, reliant les collègues seniors et juniors, et des processus qui recherchent activement de nouvelles idées, ce qui peut contribuer de manière significative à l'élimination des barrières générationnelles.

Investir dans la formation et le développement des compétences, assurer le financement d'initiatives dirigées par des jeunes et promouvoir la participation active sont autant d'éléments qui ouvrent la voie à une société plus équitable. Nous avons entendu dire que l'engagement avec des réseaux et des organisations dirigés par des jeunes a le potentiel d'exploiter l'énergie et la motivation de la jeune génération, contribuant ainsi à des résultats organisationnels plus efficaces, plus percutants et plus durables. La discussion a également mis en évidence comment la promotion de la solidarité intergénérationnelle, dans laquelle la valeur de la diversité des perspectives et des expériences entre les groupes d'âge est considérée comme une force, est cruciale pour la création d'environnements de travail plus inclusifs et productifs, aidant les organisations à mieux naviguer dans le changement, à favoriser l'innovation et à créer une main-d'œuvre durable.

Questions pour la discussion

- » À quoi ressemblent les déséquilibres de pouvoir entre les générations au sein de votre organisation ?
- » Comment les processus décisionnels peuvent-ils devenir plus inclusifs et les jeunes peuvent-ils être inclus en tant que décideurs et partenaires ?
- » Quelles sont les caractéristiques respectives des jeunes et des générations plus âgées qui pourraient favoriser les relations intergénérationnelles ?

Faire progresser le volontariat pour le développement : relier la recherche et la pratique

Immédiatement après la fin de la conférence, l'IVCO a organisé la journée de la recherche, de la pratique, des politiques et de l'apprentissage (RPPL). Il s'agit d'une célébration de la recherche appliquée et, grâce à des présentations et des discussions menées par des producteurs et des utilisateurs de la recherche, les participants ont eu l'occasion de mieux comprendre comment les données probantes peuvent aider les organisations du secteur du volontariat pour le développement à améliorer leurs pratiques et à créer un impact encore plus grand.

Alors que la recherche était intégrée à la conférence de Kuala Lumpur, la journée RPPL a fourni un espace pour une exploration plus approfondie de la base de données probantes et de ses lacunes. À l'image du lieu de la conférence, celle-ci s'est ouverte sur un accent mis sur la recherche en Asie. **Mayuko Onuki**, de l'**Université Waseda**, a présenté ses travaux sur l'expérience et l'impact des volontaires de la JICA de retour au Japon, en examinant à quoi ressemblait un comportement prosocial à long terme. Un défi crucial a été soulevé dans le cas des volontaires qui adoptent un tel comportement à leur retour dans des pays qui peuvent être moins progressistes socialement que ceux dans lesquels ils ont fait du volontariat, ce qui nous rappelle que le volontariat et ses résultats ne sont pas toujours universellement acceptés au positif. De même, **Chris Millora** de **Goldsmiths Université de Londres**, a discuté de ses recherches avec les jeunes sur l'activisme et la dissidence en Asie du Sud-Est, décrivant des moyens créatifs d'organisation ainsi que l'augmentation des risques auxquels ils sont confrontés alors que les gouvernements cherchent de plus en plus à restreindre et à punir leur comportement.

Nous avons également assisté à des présentations de **Rebecca Tiessen**, de l'**Université d'Ottawa**, qui s'est penchée sur le volontariat en tant que diplomatie, ce qui a encore une fois soulevé les risques potentiels de formes de volontariat perçues comme politiquement dangereuses. **Tapiwa Kamuruko**, du **programme VNU**, a ensuite fait le point sur le prochain *rapport sur l'état du volontariat dans le monde*. Il a décrit les données statistiques limitées sur le volontariat à l'échelle mondiale et a expliqué comment l'édition 2025 du rapport se concentrera sur la mesure du volontariat et quelle part de 2024 se concentrera sur la cartographie des lacunes en matière de données. Une session de **Gerasimos Kouvaras**, du **groupe RPPL** et de **Shereen Williams**, des **objectifs de développement intérieurs** en Malaisie, a exploré le lien entre les «objectifs de développement intérieur» et le travail des organisations participantes, en soulignant l'importance de contextualiser les objectifs de développement durable (ODD) et en aidant à les rendre plus pertinents et plus significatifs pour les gens.

Le reste de la journée a permis de relier la recherche aux discussions des trois jours précédents de la conférence. **Nick Ockenden**, du **Centre de référence de la FICR pour le soutien psychosocial**, et **Renan Herrera** ont d'abord examiné les liens entre les thèmes émergents de la conférence et la base de données probantes. Lors de la dernière séance de la journée RPPL, **Matt Baillie Smith** de l'**Université de Northumbria** et **Nick Ockenden** ont exploré plus en détail les lacunes en matière de recherche, ont demandé à quoi ressemblait une bonne recherche et ont collectivement examiné comment les participants et d'autres personnes dans le domaine du volontariat pour le développement peuvent entreprendre des recherches meilleures et plus percutantes. Profitant de la présence de nombreux jeunes volontaires dans la salle, la journée RPPL a inclus une discussion productive sur le rôle et la contribution des jeunes dans le processus de recherche, soulignant une fois de plus que c'est la responsabilité des organisations et des jeunes eux-mêmes.

Conclusion et prochaines étapes

Bien que ce rapport vise à offrir de nouvelles perspectives, certains des défis liés à l'engagement des jeunes dans le volontariat seront familiers et sont reconnus depuis longtemps dans le secteur du volontariat et du développement. La conférence a néanmoins été une excellente occasion de partager les bonnes pratiques, les nouvelles stratégies et les questions cruciales qui nécessitent une discussion plus approfondie, autant de choses que le présent rapport a cherché à documenter.

L'accent mis sur la jeunesse à l'IVCO 2023 a effectivement donné la priorité à ce groupe de personnes d'une manière que les conférences précédentes n'ont pas été en mesure de faire. Cela est dû en grande partie au travail dévoué du co-organisateur de la conférence, **Yayasan Sukarelawan Siswa**, basé à Kuala Lumpur, qui vit et respire cela tous les jours.

Malgré les progrès réalisés, il y a eu d'autres discussions sur la manière d'impliquer efficacement les jeunes et de leur donner la priorité lors d'une conférence comme celle-ci. Leur contribution a été appréciée tout au long de la conférence, et les délégués ont exprimé le souhait que leur voix devienne plus forte et plus influente. Néanmoins, au sein de leurs organisations, de nombreux participants travaillent avec les jeunes en tant que groupes de parties prenantes et ne leur rendent pas nécessairement plus de comptes qu'à d'autres groupes d'âge. D'autres délégués, y compris de nombreux jeunes eux-mêmes, ont estimé que le thème de la jeunesse devrait être davantage intégré dans le travail en cours du Forum et de ses organisations membres, plutôt que d'être mis en évidence comme un thème spécifique.

La question centrale est de savoir si les jeunes sont des bénéficiaires des organisations de l'IVCO à aider, ou des partenaires et des collaborateurs qui feront avancer l'agenda en tant qu'agents actifs du changement. Ce qu'il faut peut-être, c'est un véritable processus de cocréation avec les jeunes, non pas en tant que bénéficiaires ou parties prenantes, mais simplement en tant que partenaires. À la base de tout cela, il y a le concept de pouvoir et d'(in)égalité, un thème récurrent de la conférence et de ce rapport. Nous avons entendu à plusieurs reprises comment les dynamiques de pouvoir inégales qui opèrent au sein de nombreuses organisations, pays et dans le monde limitent et contiennent souvent les voix des jeunes. Pour que la cocréation soit réussie et significative, ces inégalités doivent d'abord être reconnues et remises en question lors de conversations intentionnellement inconfortables avant de s'orienter vers une approche basée sur la solidarité intergénérationnelle. Cela reste cependant, comme l'a noté Anne Kahuria de VSO dans le discours d'ouverture, facile à dire et considérablement plus difficile à faire.

Bien que les possibilités d'engagement des jeunes lors de la conférence aient été nombreuses, y compris des places subventionnées, la participation à des séances plénières et à des tables rondes, ainsi qu'une séance de consultation des jeunes, il y a eu de nombreuses discussions sur la façon dont cela pourrait être amélioré lors des futurs IVCO. Parmi les options proposées, mentionnons l'intégration des jeunes plutôt que leur mise en avant en tant que sujet ; s'efforcer de s'assurer qu'on ne se contente pas de « parler d'eux », mais qu'ils en fassent un élément véritable et central du débat ; et passer d'une position où les organisations se contentent de tolérer leur participation à une situation où elle est activement encouragée

et sans laquelle le succès ne peut être réellement atteint. On nous a également rappelé que nous devons bien réfléchir aux personnes qui ne sont pas dans la salle et que, malgré les progrès réalisés, de nombreuses voix n'étaient pas présentes.

Pour être en mesure d'apporter des changements, il faut également disposer de données probantes de qualité et poser les bonnes questions. Comme nous l'avons vu dans les pages précédentes, la journée RPPL a permis d'établir un lien entre les thèmes abordés au cours des trois jours précédents de la conférence et les données probantes et la base de connaissances. À l'instar du débat sur la place des jeunes à l'IVCO pendant une grande partie de la conférence, le professeur **Matt Baillie Smith** de l'Université de **Northumbria** a plaidé pour que la recherche soit beaucoup plus intégrée dans le travail des organisations. La recherche n'est pas la « science », mais les connaissances que nous produisons ensemble pour améliorer notre façon de faire les choses. Les chercheurs ne sont pas seulement issus des universités, mais nous sommes tous des producteurs et des utilisateurs de la recherche, travaillant dans un espace très contesté. Peut-être, alors, devrions-nous faire plus pour reconnaître ces frontières fluides, reconnaître la dynamique du pouvoir et la façon dont elle évolue au fil du temps, et surtout faire preuve de respect les uns envers les autres tout au long de notre travail.

En septembre, nous assisterons au premier IVCO organisé par une université à Newcastle upon Tyne, l'Université de Northumbria et Comhlámh accueillant les participants en Angleterre. Cela peut indiquer un nouveau niveau d'appréciation des liens entre la recherche et la pratique. Il y a un énorme potentiel pour que la conférence de cette année intègre la recherche en tant qu'élément fondamental de l'IVCO, du Forum et de toutes les organisations travaillant dans le secteur du volontariat et du développement, tout comme la conférence de 2023 l'a fait pour les jeunes. Nous espérons vous y voir.



Plus d'informations

L'un des principaux résultats de la conférence est l'Appel à l'action de Kuala Lumpur 2023, qui rassemble les réflexions du document de défi de Moses Okech avant la conférence et les discussions tout au long de la conférence. Il demande aux organisations de s'engager à faire avancer l'agenda des jeunes en matière de volontariat et de développement. Accédez à l'appel, inscrivez-vous et faites un don à <https://forum-ids.org/news/ivco-2023-kuala-lumpur-call-to-action/>

Télécharger [Ressources de la conférence](#), y compris les présentations.

Lire l'article de Chris Millora [Documents de défi sur le volontariat des jeunes](#), commande de l'IAVE.

[Inscrivez-vous à la newsletter du Forum](#) à se tenir au courant du travail de l'organisation et de ses membres et recevez les dernières nouvelles sur la conférence de septembre au Royaume-Uni.

Remerciements

Nous tenons à remercier Forum et YSS de nous avoir donné l'occasion de rédiger cet important rapport. En particulier, nous tenons à remercier **James O'Brien** de **Forum** et **Fazirah Naser** de **YSS** pour leurs conseils, leurs commentaires et leur soutien tout au long de la conférence, ainsi que **Jean-Alexandre Fortin** de **SUCO** pour son aide à la prise de notes pendant la conférence. Nous tenons également à remercier Andrea Danelak pour la relecture de notre rapport et Britt Novakowski, pour la conception du rapport. Nos remerciements vont également aux délégués et aux conférenciers de l'IVCO ; sans leurs idées et leurs perspectives, ce rapport ne serait pas possible. Enfin, nous tenons à remercier les jeunes délégués qui ont participé à la conférence et à la séance axée sur les jeunes qui ont contribué à éclairer

Liste des jeunes délégués

Vander Finotti - Brésil

Milla Stephen : Yayasan Sukarelawan Siswa

Hani Nurlina - CCIVS, France

Tracy Yeow : Yayasan Sukarelawan Siswa

M. Haikal Hakim - Universiti Teknologi PETRONAS

Arif Safwan - Universiti Teknologi PETRONAS

Edwin Chen - WeCan WeShare

Nurul Nadia Norizham : Yayasan Sukarelawan Siswa

Ahmad Faiz Yazid : Yayasan Sukarelawan Siswa

Muhammad Izuan Faiz - Yayasan Sukarelawan Siswa

Kuhaneetha Bai Kalaicelvan

Nadia Malyanah Azman

Anita Chan - Corps de la jeunesse de Singapour

Megan Tay - Corps des jeunes de Singapour

Muhammad Hafiz Bin Abdul Hadi - Youth Corps Singapour

Willoughby Niki Lee - Fondation internationale de Singapour

Pie Hong - Waker Welfare Action Society – Taïwan

Tracy Yeh - Waker Welfare Action Society – Taïwan

Angela Wang – Waker Welfare Action Society – Taïwan

Maxine Mpofu - Northumbria University

Rachel Soh - Youth Corps Singapour

Tan Hui Ling - Youth Corps Singapour

Ansel Kuan - WeCan WeShare

Sophia Nthuku - Habitat pour l'humanité

Peris Mwangi - Habitat pour l'humanité

Kuan, Yeh-Chen - Amplificateur de langue